



## ***L'orpaillage***

### ***« Un furoncle sur le nez de la France »***

L'orpaillage clandestin continue de faire des ravages et d'empoisonner au mercure les cours d'eau et poissons qui sont la première alimentation des Amérindiens de l'intérieur. « J'étais sur le Haut-Maroni le 29 novembre 2016 », témoigne la députée guyanaise **Chantal Berthelot**, « nous avons sur le fleuve 12 barges, à l'intérieur de la Guyane, en train de pratiquer de l'orpaillage illégal ! » s'émeut-elle. Sur la rivière Waki-Tampoc,

« *c'est visible, c'est un furoncle sur le nez de la France* », dénonce la députée. Ces barges clandestines en bois sont assemblées sur place, elles siphonnent le lit de la rivière à la recherche d'or. Il y a six mois, deux étaient apparues, elles ont été détruites par les forces de l'ordre, les douze existantes ont été implantées récemment, explique le Parc amazonien de Guyane qui effectue une surveillance aérienne régulière des fleuves de l'intérieur. « Ma grand-mère a reçu une balle perdue » suite à un affrontement dû à la présence d'orpailleurs clandestins en pays wayana, rappelle Tiwan Couchili, qui s'interroge sur le suivi et les moyens mis en œuvre pour éradiquer l'orpaillage illégal.

Extrait du Compte rendu de Yves Gery du Colloque au Sénat 30/11/2016